

Commande

Constat : l'approche médiatique et scientifique de la gratuité des transports est **dominée par le point de vue économique**.

Objectif de l'Observatoire des villes du transport gratuit : **Mettre en valeur et étudier d'autres aspects** (sociaux, écologiques, territoriaux, politiques, etc.)

S'interroger sur la nature des services gratuits :

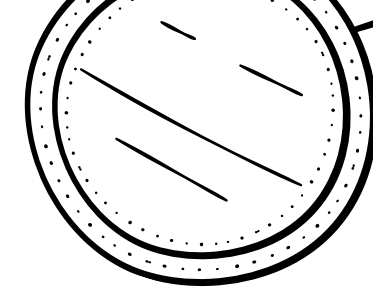
- Le service est-il identifié comme gratuit ou l'est-il sans qu'on le remarque?
- La gratuité a-t-elle varié au cours du temps?
- Qui finance le service?

Questions liminaires

- Quelle gratuité nous intéresse? (Celle dont les pouvoirs publics peuvent décider? Celle qui est imposée par la loi?)
- A quel point les services gratuits sont-ils divers?
- Quels sont les localisations, les formes, l'intensité d'usage des services?
- Qui les utilisent?
- Quels sont les grands modèles économiques à l'œuvre (type de gratuité, portage financier)?
- Quel est le rapport à la gratuité? Est-elle explicite ou implicite? Quel est son objectif initial?
- Comment est-elle vécue?

Pierre Alves
Quentin Bareille
Anouk Bazille
Ethan Bonafé-Pessayre

Joël Côté
Nawel Haddad
Jhade Julvecourt
Rim Mouaddine
Louis Pecastaings



Les gratuités urbaines





Contexte : la prochaine rencontre de l'Observatoire des villes du transport gratuit va être consacrée aux services urbains gratuits qui ne sont pas des transports.

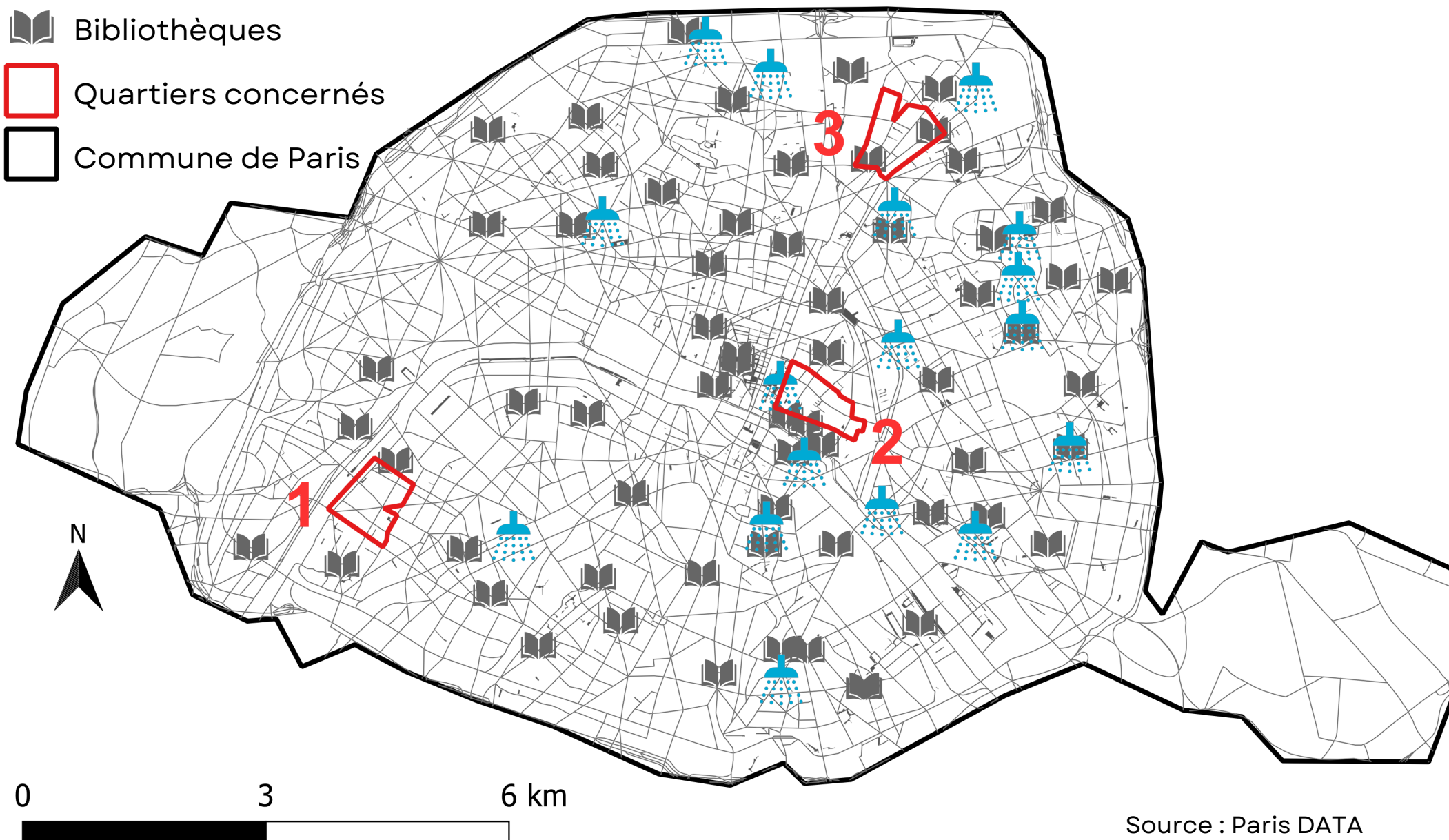
Hypothèse : la gratuité des transports n'est pas une mesure exceptionnelle en ville.

Terrains de recherche

1. Le **quartier autour de la station Charles Michels** dans le 15^e arrondissement de Paris, un quartier **résidentiel**.
2. Le **quartier du Bas Marais** dans le 4^e arrondissement de Paris, un quartier **touristique**.
3. Le **quartier de Stalingrad** dans le 19^e arrondissement, un quartier classé **politique de la ville**.

Terrains de recherche et services choisis pour l'approfondissement de notre étude

- Trottoirs
-  Bains-douches
-  Bibliothèques
-  Quartiers concernés
-  Commune de Paris



Méthodologie

Phase 1 : exploration

Notre première approche a consisté en un travail sur les concepts à partir de la littérature disponible. Nous avons ensuite reformulé la commande afin de mieux cerner le sujet. Parallèlement, nous avons effectué un recensement **des services** urbains gratuits, notamment à l'aide de **déambulations dans Paris** dont des photos et des notes nous ont permis de garder la trace.

Ce travail préliminaire nous a permis d'intégrer le sujet de l'atelier à notre regard sur la ville. Une forme de recensement inconscient s'est ainsi mise en place et le recensement a été chaque semaine un peu plus alimenté par nos pérégrinations, dans le cadre de l'atelier ou non.

Phase 2 : recensement

Après discussion avec l'Observatoire, nous avons restreint notre périmètre à **trois quartiers stratégiques**, choisis selon leurs particularités. Nous avons ainsi fait l'hypothèse de trouver des **services différents dans des quartiers aux caractéristiques différentes**.

Après les avoir recensés, nous avons réalisé un tableau regroupant les caractéristiques détaillées de chaque service. Nous avons relevé leurs horaires d'ouverture, leur montage financier, etc.

Phase 3 : analyse des services particuliers

Au vu de la multitude de services urbains gratuits à Paris, nous avons focalisé notre étude sur 3 services particuliers : **les trottoirs, les bibliothèques et les bains-douches**.

L'élaboration des grilles d'entretien a permis de comprendre le **rapport des acteurs à la gratuité** et de mieux cerner les **objectifs de cette gratuité**.

Pour avoir leur point de vue sur les conséquences de la gratuité du service nous avons interrogé à la fois des responsables et des usagers.

Une typologie fondée sur les usages

Permanent

Service qui s'inscrit dans la longue durée, qui est récurrent, disponible au moins une fois par semaine

Événementiel

Service disponible occasionnellement, sans continuité

Expositions en plein air, Paris Plage, Nuit blanche, etc.

Infrastructure

Superstructure

| Catégorie | Définition | Services recensés |
|-------------------------------------|---|--|
| | Ensemble des voies et des chemins | Chaussées, trottoirs , ponts |
| Activité physique | Mobilier urbain dont la vocation est la pratique sportive ou le jeu | Aires de jeux pour enfants, murs d'escalade |
| Confort et sécurité | Mobilier ou service visant à améliorer le cadre de vie ou à protéger la population face à un danger | Abribus, bancs, brumisateurs, chaises |
| Culture et tourisme | Service ou installation dont la vocation est la promotion de la culture artistique ou intellectuelle de la collectivité | Art urbain, boîtes à livres, bibliothèques , musées |
| Information et signalisation | Mobilier ou service dont le but est de transmettre des renseignements aux gens | Assistance sonore à la traversée, colonnes Morris |
| Mobilité | Service ou installation visant à faciliter les déplacements des gens | Arceaux à vélo, ascenseurs, bornes de réparation de vélo |
| Plantations | Végétation et l'installation qui la supporte | Arbres, espaces verts, haies, parterres de fleurs |
| Propreté et sanitaire | Service ou installation visant à assurer la santé et l'hygiène de la population | Bains-douches , centres de dépistages, cendriers |

Observations

Nous avons remarqué une étonnante quantité et variété de services urbains gratuits. Pour la plupart des services recensés, la **gratuité est inconsciente**.

Par pragmatisme, nous avons mis de côté les services événementiels au vu de leur grand nombre et de la comparaison difficile avec les transports gratuits.

Nous avons divisé les services permanents en deux catégories: infrastructures et superstructures. Les **infrastructures** concernent un petit nombre de services, principalement liés à la mobilité, mais qui ont une empreinte spatiale considérable. La majorité de l'espace public leur est dédiée. Les **superstructures**, c'est-à-dire les installations situées au-dessus du sol, concernent un très grand nombre de services répondant à des besoins diversifiés, comme en témoignent nos 7 catégories. Leurs formes sont diverses et ils sont dispersés dans l'espace de manière parfois inégale.

Pour aller plus loin

Comprendre les ressorts de la gratuité urbaine impliquait de focaliser notre attention sur certains services. Nous avons donc analysé trois services en particulier en fondant notre **sélection sur la conscience de la gratuité, la catégorie sociale du public accueilli et le lien plus ou moins explicite avec les transports en commun.**

Exploration de la gratuité à travers 3 services

Méthodologie des entretiens

Tout au long de notre étude nous avons réalisé au total **31 entretiens** : 18 entretiens pour les bénéficiaires du trottoir, 10 entretiens pour les bénéficiaires des bibliothèques, et un.e élu.e ou technicien.e pour chaque service.

Nous avons réalisé deux types d'entretiens :

1. **Avec les personnes bénéficiaires** pour appréhender la perception de la gratuité à l'usage du service.
2. **Avec des élus ou des responsables** pour comprendre l'objectif des pouvoirs publics quant à la mise à disposition aux populations du service de façon gratuite.

Pour chaque type d'entretien, une difficulté a été rencontrée.

S'agissant des entretiens avec les gens, selon les quartiers et le service, **la prise de contact a été plus ou moins laborieuse**. Par exemple, pour le quartier de Stalingrad, la réalisation d'entretiens pour le trottoir n'a pas été aisée. La barrière de la langue et la méfiance des gens ont constitué des obstacles.

Pour les entretiens avec les élus et responsables, la difficulté a été de **trouver des créneaux dans un délai contraint**.

Les bibliothèques

Pourquoi ce service ?

- **Gratuité conscientisée** mais **pas évidente** par rapport à d'autres services
- Service gratuit complété par une **offre payante**.
- **Organisé en réseau**, c'est un service qui propose des **horaires restreints** comme pour les transports.



Photo Mairie du 15

Conclusion de notre enquête

- La gratuité est perçue comme une **« tradition »** (responsable 1).
- Les bénéficiaires trouvent cela **légitime de faire payer** lorsqu'un livre est rendu en retard.
- La plupart des gens et l'élu pensent que rendre l'entrée des **bibliothèques payante** est **inconcevable**, cela influencerait donc sur la fréquentation des usagers.
- Rendre payant les bibliothèques développerait des **inégalités dans l'accès à la culture**.

Les bains-douches

Pourquoi ce service ?

- **Gratuité connue, conscientisée et attirante** mais **pas évidente** (bains-douches payants jusqu'en 2000 à Paris).
- **Dimension sociale** clairement **exprimée et revendiquée**.

Conclusion de notre enquête

- Image d'un **service « d'utilité publique »** (responsable 2), permettant de lutter contre des maladies comme la gale.
- **Gratuité intrinsèquement liée au service** : ce service n'aurait aucune utilité s'il n'était pas gratuit.
- **Idée de lien social**, d'une qualité de service allant au-delà de la douche, là aussi liée à la gratuité du lieu.

Les trottoirs

Pourquoi ce service ?

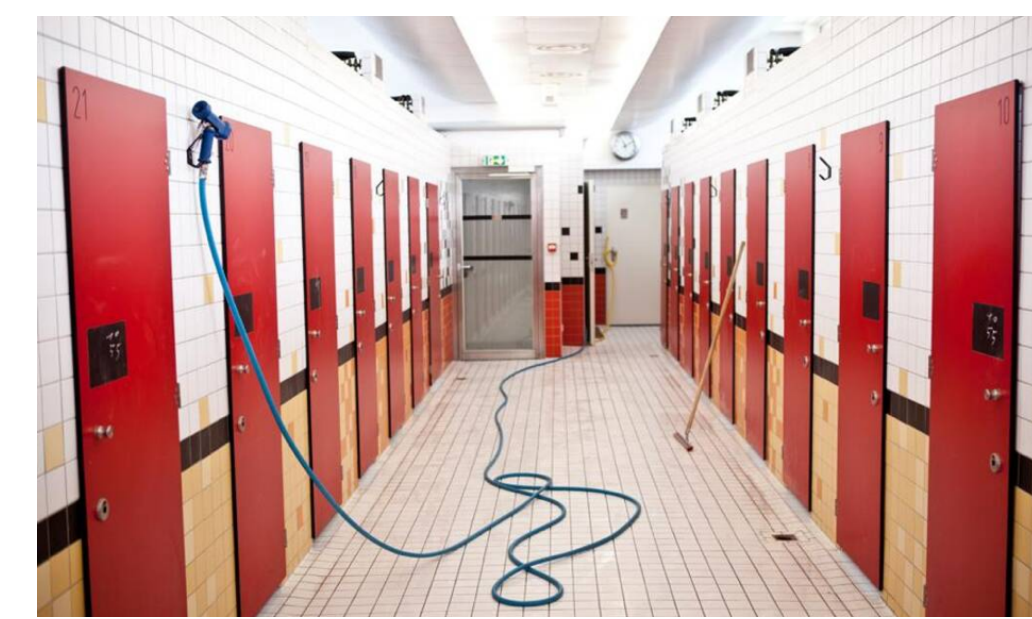
- **Gratuité a priori non conscientisée** mais pourtant **pas évidente** en tous temps et en tout lieu (voies privées, ponts payants comme celui de l'Archevêché jusqu'en 1876).
- Il existe une **parenté évidente avec les transports** (les trottoirs permettent la mobilité et fonctionnent en réseau).



Avenue Daumesnil, à Paris XII.
(Photo Autonews)

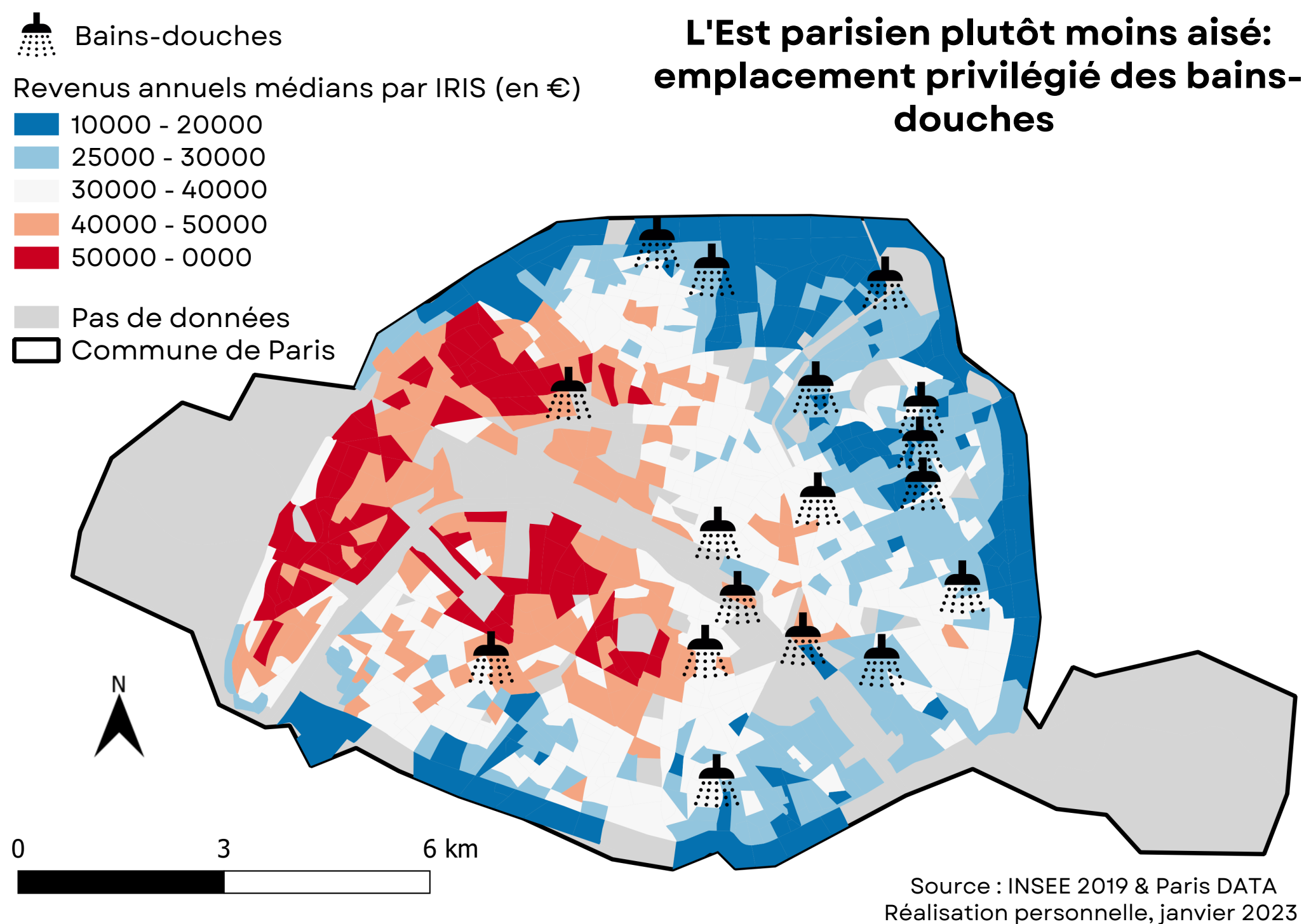
Conclusion de notre enquête

- **Service satisfaisant**, nécessitant plus d'entretien à certains endroits plus qu'à d'autres.
- **Refus général de payer** de manière explicite l'accès à ce service, considéré comme **bien d'utilité publique**.
- Une grande majorité a conscience que ce service est **financé via le paiement de fiscalités**.
- **Une gratuité non conscientisée, mais nécessaire et évidente**.



Aux bains-douches de la rue des Haies, à Paris XX. (Photo Renaud Bouchez pour Libération)

La gratuité : un déterminant de la perception des usagers



Historiquement, les bains-douches qui sont restés ouverts sont ceux qui étaient encore utilisés, ceux de l'Ouest parisien ont donc été fermés.

Or les bains-douches sont financés par la collectivité par l'intermédiaire des fiscalités locales. Nous pouvons alors penser que **ceux qui le financent ne sont donc pas ceux qui profitent du service gratuit comme une hypothétique forme de redistribution.**

La gratuité, un sujet multidimensionnel

La gratuité des services est très inégalement perçue et conscientisée. Cela s'explique par **l'histoire** de la gratuité des lieux (sont-ils gratuits depuis longtemps ?), par **la forme** que revêt la gratuité (lieu intérieur ou non, carte personnelle matérialisant le service) et par la **qualité** du service (service habituellement gratuit, équivalent payant).

Au-delà du caractère économique, la gratuité peut être une **dimension essentielle d'un service**, notamment lorsque ce dernier remplit des objectifs sociaux ou collectifs. Par exemple, des distributeurs de gel désinfectant payants à l'entrée des magasins n'auraient pas de sens.

Des gratuités perçues différemment pour des services différents

D'après nos entretiens, la gratuité est souvent perçue de façon similaire. En effet, les services tels que le trottoir ou les bains-douches sont perçus comme d'utilité publique et en ce sens, **leur gratuité est jugée comme nécessaire**. Ils perdraient de leur utilité s'ils étaient payants et, ni les usagers, ni les responsables n'imaginent ces services devenir payants. Ce constat est aussi présent dans les bibliothèques où la gratuité est vue comme une **tradition à défendre**.

On peut néanmoins noter certaines différences. La gratuité des services a un impact évident sur leur fréquentation, mais la baisse de fréquentation serait bien plus importante dans le cas où les bains-douches deviendraient payants que dans le cas des bibliothèques. **De plus, la gratuité est bien plus conscientisée dans le cas des bains-douches et des bibliothèques que pour le trottoir où elle est évidente.**

Comparaison avec la gratuité des transports

Dans cette partie nous reprenons les « idées reçues » au sujet de la gratuité des transports issus de *La Gratuité des transports, une idée payante* (Delevoye, V. et al., 2022).

- **Idée reçue 1** : « la gratuité d'un service sacrifierait sa qualité ». Un service gratuit serait dégradé plus facilement par les gens qui le fréquentent. Pour tester cette idée, nous avons interrogé les usagers des bibliothèques sur la qualité du service. Le résultat est sans équivoque : tous les répondants se sont dits satisfaits du service, quoique pour des raisons très variées. En fait, plusieurs étaient même prêts à payer pour continuer de fréquenter les bibliothèques dans un scénario hypothétique où celles-ci devenaient payantes. **Nous en concluons qu'il est possible d'offrir un service gratuit sans que la qualité ne soit diminuée.**
- **Idée reçue 2** : « la gratuité des transports dégrade les conditions de travail des employés ». Les conducteurs subiraient plus d'incivilités. Dans notre enquête menée auprès des responsables des bains-douches, **les employés ne relèvent pas de telles incivilités**. Plus étonnant : les employés semblent trouver du sens dans les relations particulières créées avec certains bénéficiaires du service. « On aide les gens socialement... Ça leur fait quelqu'un à qui parler ».

Notre étude des trottoirs nous a menés à nous interroger sur la notion d'espace public. Quelle est la plus-value du bus par rapport au trottoir si ce n'est qu'il est en mouvement ? On peut s'y asseoir comme sur un banc, il permet de se déplacer comme le trottoir et il nécessite des moyens économiques et humains pour être fonctionnel comme le trottoir. **De fait, nous en arrivons à la conclusion que le bus est un espace public en mouvement, un trottoir roulant.**